La Suite de la Chute de la Cabale – Partie 9 : La Fondation Gates – La modification génétique du vivant

1 juin 2020 dans Conspirations, Géopolitique, Prise de conscience, Science





Partager sur Facebook
Partager sur X

— OBSERVATIONS — DE VELETA

09 LA SUITE DE LA CHUTE DE LA CABALE

La Fondation Gates – La modification génétique du vivant

PRÉCÉDENT
TOUS LES VELETA

La Fondation Bill et Melinda Gates manifeste un intérêt prononcé pour la modification génétique des êtres vivants. Dans ce super-poulets a été développé à Nairobi au moyen des nouvelles technologies génétiques, les projets soutenus par cette organisation soulèvent de nombreuses questions quant à leurs véritables impacts et motivations.

En 2014, la Fondation Gates a jugé que les poulets africains n'étaient pas assez gros et que leurs œufs s'avalaient trop petits. La solution proposée ? Modifier génétiquement ces animaux. L'université de Wageningen et l'entreprise néerlandaise Hendrix Genetics ont alors développé une nouvelle race, spécialement conçue pour les familles pauvres d'Afrique.

Cette initiative, présentée comme philanthropique, n'a pourtant jamais été sollicitée par les populations concernées. Janet Mawiyo, présidente de la Kenya Community Development Foundation, a expliqué que les poulets locaux, bien que plus petits, offraient une chair savoureuse, ne nécessitaient aucun accès et se nourrissent naturellement. Pourquoi alors vouloir imposer quelque chose de différent ?

La directrice de recherche néerlandaise, Lisbeth van der Wey, a elle-même reconnu que ces poulets transgéniques engageaient une alimentation de qualité, une grande quantité d'eaux et des vaccinations régulières, sous peine d'entraîner des résultats désastreux. En dépit de ces contraintes, Bill Gates a annoncé le don de 100 000 de ces volailles à l'Éthiopie, au Nigeria et à la Tanzanie. La Bourse a décidé l'offre, à l'instar de nombreuses voix africaines.

Peu après l'introduction de ces poulets « améliorés », une épidémie de grippe aviaire a frappé le Nigeria, provoquant l'apparition de plus de 750 foyers infectieux et le massacre de 3,5 millions de volailles. Ces pertes ont été compensées par les produits de la société Hendrix Genetics. Le responsable du projet au sein de l'université de Wageningen, Johan van Arendonk, a expliqué le risque d'épidémie de la recherche et du développement, avant d'être promu directeur technologique et membre du comité exécutif quelques années plus tard.

Ce parcours illustre un schéma récurrent : le financement de recherches préliminaires par la Fondation Gates, la publication d'articles scientifiques, puis l'intégration au sein de l'entreprise chargée de commercialiser les résultats. Les populations locales, souvent démunies, se sont ainsi retrouvées dans l'incapacité d'assumer les coûts supplémentaires liés à l'alimentation et à la vaccination.

Les mustiques génétiquement modifiés : une expérience qui tourne mal

Les moustiques constituent un autre centre d'intérêt majeur pour Bill Gates. La société britannique Oxitec, largement financée par sa fondation, a développé une souche modifiée de moustique Aedes aegypti, vecteur de la dengue et du virus Zika. Les mâles ont été dotés d'un gène autrichimant censé tuer les femelles, ces dernières étant les seules responsables des piqûres et de la transmission des maladies.

Après des essais menés en Inde et au Panama, un lâcher massif a eu lieu au Brésil en mai 2018 : des millions de moustiques transgéniques ont été relâchés sur une période de 27 semaines. Si les premiers communiqués de presse ont vanté un succès retentissant, la réalité s'est révélée bien différente sur le terrain, selon Lord. Les mâles modifiés ne sont accouplés avec les femelles locales, engendrant des milliards d'hybrides. Le gène autoimmun n'a pas fonctionné comme prévu, rendant l'espèce encore plus résistante.

Ces résultats, documentés au sein de publications scientifiques très pointues, sont pourtant largement majoritaire dans les médias grand public. Seuls quelques organes de presse alternatifs ont relayé cet échec. Au lieu d'abandonner le projet, la Fondation Gates a chargé Oxitec de modifier une autre espèce, Anopheles albimanus, vecteur du paludisme. Des essais ont alors été conduits au Burkina Faso, en dépit de l'opposition des populations locales qui réclamaient de simples moustiquaires, une solution à la fois peu coûteuse et efficace.

Ces expérimentations répétées dans les pays en développement soulèvent la question du respect de la vie humaine. Alléner un élément au sein d'un écosystème complexe peut en effet entraîner des conséquences imprévisibles, tout particulièrement dans les zones rurales tributaires de l'agriculture.

Des moustiques « vaccinateurs » et les liens avec l'armée américaine

L'idée de transformer les moustiques en vecteurs de vaccination n'est pas nouvelle. Dès 2010, des chercheurs américains avaient publié dans *Nature* les résultats d'une étude financée par la Darpa, obtenant des résultats encourageants et ethiques intéressants à un tel concept. Trois ans plus tard, l'US Army Medical Research and Development Command, en collaboration avec la Fondation Gates, a exploré de nouveau cette piste, sans parvenir à le mettre au point en raison de plusieurs contraintes.

Cette implication militaire a de quoi interpeller. Dès les années 1950, l'armée américaine a mené des recherches sur l'utilisation d'insectes en tant que vecteurs biologiques : des puces pour la peste, des mouches pour l'encéphalite et la fièvre jaune. Des essais ont même été réalisés en Floride et en Géorgie sur des populations civiles. Un document déclassifié datant de 1981 évoque le rôle de ces armes biologiques à seulement 29 cents par décès potentiel.

La société Oxitec, financée par la Fondation Gates, entretient des liens étroits avec l'armée américaine. Son actuel président-directeur général, Grey Frampton, a travaillé pour le département d'État, conseillé la Marine et rédigé un guide portant sur les relations entre les ONG et les forces armées. Il a également conclu des accords avec le Walter Reed Army Institute of Research afin de déployer diverses technologies sur les bases militaires.

Ces connexions entre une entreprise productrice de moustiques génétiquement modifiés, la Fondation Gates et les laboratoires de biodéfense tels que Fort Detrick soulèvent de sérieuses interrogations quant aux véritables objectifs poursuivis. Une part importante de cette collaboration demeure d'ailleurs classifiée depuis 2013.

L'influence de Bill Gates sur l'OMS

En juin 2020, Bill Gates tirait de surpris du manque de confiance à son égard, tout particulièrement en ce qui concerne les vaccins. Il a rappelé que sa fondation se contentait « d'écrire des chèques aux laboratoires pharmaceutiques ». À la suite de la suspension temporaire du financement américain de l'OMS par l'administration Trump, la Fondation Gates s'est hissée au rang de premier contributeur de l'organisation.

Tedros Adhanom Ghebreyesus, directeur général de l'OMS, est réputé pour entretenir des liens étroits avec Bill Gates et la famille Clinton. Avant sa nomination, il a occupé des postes ministériels en Éthiopie et présidé le Global Fund, une organisation implicitée dans de scandales de détournement de capitaux. Des enquêtes ont révélé des cas de mauvaise gestion massive, notamment en Mauritanie, où 6,7 fois subventionnés destinées à un programme de lutte contre le sida auraient été détournées.

Des investigations ont également été en lumière un système de blanchiment d'argent impliquant la Clinton Foundation, le Global Fund et des capitaux transitant par le département d'État américain sous le mandat d'Hillary Clinton. Ces documents ont été présentés devant le Congrès américain.

Les projets de modification génétique du vivant soutenus par la Fondation Gates, qu'il s'agisse de volailles ou de moustiques, soulèvent de profondes interrogations quant aux conséquences écologiques, sanitaires et éthiques de telles interventions. Ils s'inscrivent dans un contexte bien plus large, où la philanthropie et les intérêts industriels, militaires et politiques semblent étroitement imbriqués.

Le vidéo ci-dessous couvre les parties 7 à 19 du documentaire La Suite de la Chute de la Cabale. *Pour accéder directement à la* **partie 9**, *avancez jusqu'à* **2 h 53 min 10 s**.



Source : Full of the Cabal Official

SOMMAIRE COMPLET DU DOSSIER
AFFICHER

— ÉPISODE PRÉCÉDENT : N°08
La Fondation Gates – Les scandales liés à la vaccination

N°10 ÉPISODE SUIVANT —
La Fondation Gates – La route d'enfants sur Internet

À lire aussi

La Suite de la Chute de la Cabale – Partie 13 : La Fondation Gates – De plus en plus riche…

La Suite de la Chute de la Cabale – Partie 17 : Dépeuplement – Outil d'extinction n°10 : le vaccination

La Suite de la Chute de la Cabale – Partie 14 : Dépeuplement – Les 4 premiers outils d'extinction sur 10

Elon Musk vient de dévoiler le plan diabolique de Bill Gates !

Catherine A. Fitts explique pourquoi le pouvoir cherchera5 à réduire l'espérance de vie

La Suite de la Chute de la Cabale – Partie 23 : Covid-19 – Argent et meurtres dans les hôpitaux

Tags : Bill Gates | écologie | La Chute de la Cabale | agro | santé publique

Publicités



Sandales Orthopédiques Cuir
The Shoes
Ouvrir

Tendances



Europe : une loi menace la liberté financière



Morte pendant 24 minutes, elle témoigne : « Je vis ma vie comme si j'avais deux… »



La Suite de la Chute de la Cabale – Partie 21 : Covid-19 – La vérité cachée sur les prélèvements nasaux

Ce voyant révèle ce qu'il paraît pour la France en 2022 [Vraiment] | Alexis Tournier

Sujivez-Nous

Ouvrir